

Remise du prix littéraire de la Porte Dorée

Mercredi 6 juin 2012 à 19 h 30

Cité nationale de l'histoire de l'immigration



Le prix littéraire de la Porte Dorée récompense un roman ou un récit écrit en français traitant du thème de l'exil. Ce prix est doté de 4 000 euros par l'association de soutien de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Le jury désigne le lauréat parmi 11 titres de l'année éditoriale 2011-2012 sélectionnés par un comité de lecture : documentalistes, historiens, enseignants, journalistes, lycéens...

**La cérémonie sera suivie d'une séance de signatures des écrivains d'un cocktail musical.
Entrée libre**

La cité nationale de l'histoire de l'immigration

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration a pour mission de modifier le regard porté sur l'immigration, à travers une démarche à la fois culturelle, éducative et civique. Elle rassemble, sauvegarde, met en valeur, tout en les rendant accessibles, les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France. Installée au Palais de la Porte Dorée (Paris, 12^e arrondissement) depuis octobre 2007, la Cité comprend un musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration et une médiathèque, développe une activité pédagogique, scientifique et éditoriale, s'appuie sur un réseau de partenaires et présente une programmation artistique et culturelle – conférences, concerts, cinéma...

Grâce à ses collections et aux fonds de la médiathèque Abdelmalek Sayad, elle diffuse les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France.

L'exposition permanente du musée, *Repères*, et les expositions temporaires mettent en perspective notre histoire collective et individuelle et proposent d'appréhender 200 ans d'histoire de l'immigration sous un angle neuf en croisant les points de vue historique, anthropologique, artistique. La Cité s'appuie sur les compétences des historiens spécialistes des questions d'immigration, mais aussi sur des réseaux d'associations, de collectivités locales, et d'acteurs culturels qui interviennent dans ce domaine.

Le prix littéraire de la Porte Dorée récompense un roman ou un récit écrit en français traitant du thème de l'exil. Ce prix est doté de 4 000 euros par l'association de soutien à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Le jury indépendant désigne le lauréat parmi 11 titres de l'année éditoriale 2011-2012 sélectionnés par un comité de lecture : documentalistes, historiens, enseignants, journalistes, lycéens...

Pourquoi « le prix littéraire de la Porte Dorée »...

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration est, bien sûr, installée dans le Palais de la Porte Dorée... Mais la « Porte dorée » pourrait également évoquer la Golden Door - symbole des migrants voguant vers l'Amérique. Sur le socle de la statue de la Liberté, les vers du poème d'Emma Lazarus symbolisent la quête universelle de ces hommes et de ces femmes partis pour un avenir meilleur :

*Send these, the homeless, tempest-tost, to me,
I lift my lamp beside the golden door!*

*Envoie-les-moi, les déshérités ballottés par la tempête,
"De ma lumière, j'éclaire la porte d'or!"*

L'exil, qu'il soit volontaire ou imposé, intime, économique ou politique, marque la littérature et l'enrichit de nouvelles odyssees. Les souffrances et les angoisses, les découvertes et parfois le sentiment de libération liés à l'éloignement de la terre natale sont sources de créativité et d'inspiration littéraires. Ces récits nous ouvrent des horizons en nous permettant de voir « entre les frontières »...

Les membres du jury de la sélection 2012

- **Michaël Ferrier**, écrivain : président du jury
- **Mohammed Aïssaoui**, critique littéraire et écrivain
- **Nathacha Appanah**, journaliste et écrivain
- **Arlette Farge**, historienne
- **Florence Lorrain**, libraire
- **Pap Ndiaye**, historien
- **Nathalie Philippe**, rédactrice en chef de Culturessud.com
- **Patrick Souchon**, chargé de mission pour le livre et la lecture à l'académie de Versailles
- **Jacques Toubon**, président du conseil d'orientation de l'établissement public de la Porte Dorée
- **Henriette Walter**, linguiste
- **Alice Zeniter**, écrivain
- **3 classes** font partie du jury : la 2e 4 du **lycée Charlemagne, Paris IV** (avec leur professeur de lettres, Renaud Guillaume); la 2e 9 du **lycée Voltaire, Paris XI** (avec leurs professeurs de lettres, Yves Gacher, et d'histoire-géographie, Marianne Cabaret), la 1e ES du **lycée Henri-Wallon, Aubervilliers** (avec leur professeur de lettres, Sophie Montant).

La sélection

- **Zone de choc**, Pierre Conesa (L'Aube)
- **Je ne suis pas celle que je suis**, Chahdortt Djavann (Flammarion)
- **Une étoile aux cheveux noirs**, Ahmed Kalouaz (Le Rouergue)
- **Les Sauvages**, Sabri Louatah (Flammarion)
- **Une enfant de Poto-Poto**, Henri Lopes (Gallimard, "Continents noirs)
- **Un sujet français**, Ali Magoudi (Albin Michel)
- **Rue Darwin**, Boualem Sansal (Gallimard)
- **Allée 7, rangée 38**, Sophie Schulze (Léo Scheer)
- **Assommons les pauvres!**, Shumona Sinha (L'Olivier)
- **Unité de vie**, Fabienne Swiatly (La Fosse aux ours)
- **À défaut d'Amérique**, Carole Zalberg (Actes Sud)

La remise du prix littéraire de la Porte Dorée

Elle aura lieu le mercredi 6 juin 2012 à 19 h 30 à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration en présence des membres du comité de lecture, du jury et d'écrivains de la sélection.

La cérémonie sera suivie d'une séance de signatures des écrivains sélectionnés et d'un cocktail musical. Entrée libre.

Les membres du jury

Michaël Ferrier, président

Né à Strasbourg, issu d'une famille créole de l'océan Indien, Michaël Ferrier a eu une enfance nomade, en Afrique et à Madagascar notamment, avant de s'installer au Japon, où il réside depuis une vingtaine d'années. Professeur à l'université Chuo de Tokyo, il dirige le Groupe de recherches « Figures de l'étranger », sur les représentations de l'altérité. Romancier et essayiste, ses essais (*La Tentation de la France, la Tentation du Japon* [dir.], Picquier, 2003; *La Barrière des rencontres*, éd. Cécile Defaut, 2009) portent sur la culture japonaise, en référence constante à d'autres aires géographiques, notamment le monde créole.

Il a publié plusieurs romans : *Kizu* (Arléa, 2004), *Tokyo, petits portraits de l'aube* (Gallimard, 2005, prix littéraire de l'Asie) et *Sympathie pour le fantôme* (Gallimard, , prix littéraire de la Porte Dorée). Dernier livre paru : *Fukushima, récit d'un désastre* (Gallimard, 2012).

Mohammed Aïssaoui

Journaliste et critique au *Figaro littéraire*, il est l'auteur d'une anthologie, *Le Goût d'Alger* (Mercure de France, 2005). Il a reçu le prix Renaudot essai et le prix RFO du livre en 2010 pour *L'Affaire de l'esclave Furcy* (Gallimard, puis Folio). Il est né à Oran.

Nathacha Appanah

Née à l'île Maurice, elle travaille après ses études pendant quelques années comme journaliste dans un hebdomadaire mauricien. En 1998, elle s'installe en France. Son premier roman, *Les Rochers de Poudre d'Or* (Gallimard, 2003), raconte l'épopée des travailleurs indiens venus remplacer les esclaves dans les champs de canne à l'île Maurice. Publié un an plus tard, *Blue Bay Palace* (Gallimard) donne à voir la schizophrénie de l'île Maurice entre l'image de carte postale et une société marquée par les classes, les castes et les préjugés.

Dans *La Noce d'Anna* (Gallimard, 2004), la narratrice, lors du mariage de sa fille, s'interroge sur la transmission entre mère et fille. *Le Dernier Frère* (L'Olivier, prix Fnac 2007 et des lecteurs de L'Express 2008) raconte l'histoire de deux enfants qui n'ont rien en commun, sauf l'innocence brisée de l'enfance.

Arlette Farge

Historienne spécialisée dans l'étude du XVIIIe siècle, directrice de recherche au CNRS et professeur à l'EHESS, elle est venue à l'histoire par l'histoire du droit. En préparant sa thèse sur le vol d'aliments à Paris au XVIIIe siècle, elle découvre les bas-fonds de la capitale et la misère à cette époque. Ce qui l'intéresse dans le Siècle des Lumières, c'est le peuple, dont le quotidien et les émeutes se racontent en filigrane dans les archives judiciaires qu'elle ne cesse d'étudier (*Le Goût de l'archive*, Seuil, 1989). Dans *Le Bracelet de parchemin* (Bayard, 2003), elle étudie les écrits retrouvés sur les noyés de la Seine, donnant ainsi une parole aux sans-voix, avant de tenter de retrouver les voix du petit peuple dans son *Essai pour une histoire des voix au XVIIIe siècle* (Bayard, 2009). Avec son équipe de recherche du « Groupe d'histoire des femmes », elle travaille sur les relations hommes-femmes et l'écriture de l'histoire. Dernier ouvrage paru, *Un ruban et des larmes* (Des Busclats,).

Arlette Farge participe régulièrement à l'émission *La Fabrique de l'Histoire*, sur France Culture.

Florence Lorrain

Cette libraire est le seul membre du jury à avoir participé aux délibérations du comité de lecture. Elle se dit très intéressée par ces débats, surtout quand les avis divergent du tout au tout. Une bonne approche de la diversité des lecteurs et des lectures pour cette passionnée de littérature.

Pap Ndiaye

Maître de conférences en histoire à l'EHESS et membre du comité de rédaction de la revue *L'Histoire*, il travaille sur les discours et les pratiques de discrimination raciale dans les firmes d'assurance-vie américaines au XXe siècle, ainsi que sur diverses questions relatives aux populations noires des États-Unis et de France. Il préconise une approche à la française de la discrimination positive. Outre sa participation à de nombreux ouvrages collectifs, il a publié *Du nylon et des bombes. DuPont de Nemours, le marché et l'Etat américain* (Belin, 2001), *La Condition noire. Essai sur une minorité française* (Calmann-Lévy, 2008, prix Jean-Michel Gaillard des « Rendez-vous de l'Histoire » de Blois 2008), *Les Noirs américains. En marche pour l'égalité* (Gallimard, coll. « Découvertes », 2009), et avec Andrew Diamond, *Chicago* (Fayard,).

Nathalie Philippe

Après des études de lettres classiques puis de littérature comparée à la Sorbonne où elle a découvert les littératures du Sud pour ne plus jamais les quitter, elle se consacre depuis plus de dix ans à la découverte et à la promotion des livres d'Afrique, de la Caraïbe et de l'océan Indien.

Rédactrice en chef de la revue *culturessud.com* et journaliste culturelle, elle écrit, outre de nombreux articles pour la presse écrite et Internet, des poèmes. Premier roman : *Deux mariages, deux couples* (éd. Desnel, 2010).

Patrick Souchon

Directeur d'établissement culturel et enseignant, il est aujourd'hui chargé de mission pour le livre et la lecture dans l'académie de Versailles. Il a publié des romans et récits, dont *La Chanson de Nell* (Grasset, 2009). Auteur de nombreux articles et ouvrages pédagogiques, il a travaillé pendant plusieurs années à la Maison des écrivains, où il était chargé des relations avec l'enseignement supérieur. Dans ce contexte, il a conçu et coordonné des opérations nationales, dont « Le temps des écrivains à l'université », des colloques et manifestations en faveur de la démocratisation de la lecture et de l'écriture, dont le premier Forum des arts et métiers de l'écrit en 2005 à Paris-Ouest Nanterre.

Jacques Toubon

Conseiller d'Etat honoraire, ministre de la Culture et de la Francophonie de 1993 à 1995, puis ministre de la Justice de 1995 à 1997, il fut conseiller auprès du président de la République de 1997 à 1998. Ancien élève de Sciences Po Lyon et de l'ENA, il a été membre du corps préfectoral avant d'officier, de 1968 à 1976, au sein de plusieurs cabinets ministériels (Outre-Mer, Relations avec le Parlement, Agriculture, Intérieur, Premier ministre). Député de Paris à l'Assemblée nationale de 1981 à 1997, président de la Commission des lois (1986-1987), il a aussi été maire du XIII^e arrondissement de Paris de 1983 à 2001, conseiller de Paris de 1983 à 2008 et député au Parlement européen de 2004 à 2009. Depuis 2002, il préside le Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe. Il est également président du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration devenue au 1^{er} janvier 2012 l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée.

Henriette Walter

Née en Tunisie, Henriette Walter a très vite appris à manier les langues: le français à la maison, l'italien à l'école, l'arabe et le maltais dans la rue.

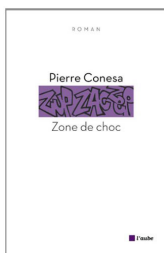
A Paris, où elle étudie l'anglais à la Sorbonne, elle rencontre le linguiste André Martinet, une rencontre déterminante puisqu'elle devient sa collaboratrice. Dès 1966, elle anime un séminaire à l'École pratique des hautes études. Elle a publié de nombreux ouvrages, certains de linguistique très spécialisés, d'autres destinés à un plus large public, comme *Le Français dans tous les sens* (Laffont, 1988, grand prix de l'Académie française), *L'Aventure des langues en Occident* (Laffont, 1994, grand prix des lectrices de Elle).

Professeur émérite de linguistique à l'université de Haute-Bretagne à Rennes et ex-directrice du laboratoire de phonologie à l'École pratique des hautes études à la Sorbonne, Henriette Walter est reconnue comme l'une des grandes spécialistes internationales de la phonologie.

Alice Zeniter

Elle a étudié la littérature et le théâtre entre la Sorbonne Nouvelle et l'École normale supérieure. Elle écrit actuellement une thèse sur Martin Crimp et enseigne ponctuellement à Paris-III. A 16 ans, en 2003, elle publie *Deux moins un égal zéro*, roman destiné à un public adolescent (prix littéraire de la ville de Caen). Son deuxième roman, *Jusque dans nos bras* (Albin Michel, 2010, prix littéraire de la Porte Dorée et de la fondation Laurence Trân), est un portrait de la génération née dans les années 80, de son engagement et de son manque de repères. Elle s'intéresse également au théâtre. En avril 2010, sa deuxième pièce, *Spécimens humains avec monstres*, est un des textes lauréats du CNT. Elle est mise en scène en mars à la Fabrique MC11 par Urszula Mikos. Elle travaille depuis 2007 comme collaboratrice artistique auprès de Brigitte Jaques Wajeman sur de nombreuses pièces classiques et, depuis peu, avec la jeune compagnie Kobalt sur des répertoires plus contemporains ou sur ses propres textes.

Présentation des titres de la sélection du prix littéraire de la Porte Dorée 2012



ZONE DE CHOC, PIERRE CONESA (L'AUBE)

Après la mort de son père, dont il se sent coupable, Farid décide de gagner sa vie honnêtement en vendant des légumes au marché. Un matin, il se rend donc au Centre administratif de Garrons-lès-Gonesse pour obtenir les papiers nécessaires, un monde dont le langage lui est complètement étranger. Il croise là une Mère africaine, un harki, un musulman intégriste accompagné de sa « femme » en burqua..., tous en quête de sésames inaccessibles, et même un étudiant à Sciences Po qui prépare une thèse sur « l'acculturation et la notion de service public ». Mais le bris d'une porte vitrée va provoquer la fermeture du Centre, on croit à une prise d'otages, les médias se déchaînent et l'affaire est amplifiée par la période électorale et la rivalité entre le ministre de l'Intérieur et celui de la Défense.



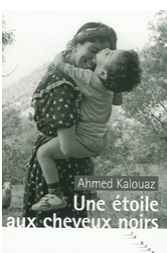
JE NE SUIS PAS CELLE QUE JE SUIS, CHAHDORTT DJAVANN (FLAMMARION)

Un roman, une héroïne, deux histoires : l'une se passe à Paris en 1994, l'autre en Iran en 1990. Côté parisien, une jeune Iranienne tout juste rescapée d'une tentative de suicide commence une psychanalyse. Alors qu'elle vit enfin dans la ville dont elle a tant rêvé, ses séances sont hantées par la figure d'un père aussi violent que fascinant. Côté iranien, du golfe Persique à Téhéran en passant par Istanbul et Dubaï, on suit les démêlés amoureux et les révoltes de Donya, étudiante au pays des mollahs après la mort de Khomeiny : elle ne pense qu'à s'exiler.



UN SUJET FRANÇAIS, ALI MAGOUDI (ALBIN MICHEL)

En écrivant *Un sujet français*, Ali Magoudi, psychanalyste et écrivain, a réalisé le souhait de son père qui lui disait : « Ma vie est un véritable roman. Quand tu seras grand, je te la raconterai et tu l'écriras. » Mais Abdelkader Magoudi n'a rien raconté à son fils. Alors, comment éclairer toutes les zones d'ombre de son existence, trente ans après sa mort ? Pourquoi, né en 1903 à Tiaret, a-t-il quitté l'Algérie ? Et que faisait-il en Pologne en 1942, quand il a rencontré la mère d'Ali, une jeune Polonaise catholique de Varsovie ? Les archives familiales se limitant au contenu d'une boîte à chaussures, Ali Magoudi se lance dans une enquête quasi policière inscrite dans l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, à l'époque où les Algériens étaient des « sujets français de droit local ».



UNE ÉTOILE AUX CHEVEUX NOIRS, AHMED KALOUAZ (LE ROUERQUE)

Un homme traverse la France de la Bretagne à l'Isère pour rendre visite à sa mère de quatre-vingt-quatre ans. La barre d'immeubles où elle habite depuis quarante ans va être détruite. C'est sur une vieille Motobécane bleue héritée de son père qu'il fait le voyage, laissant monter les souvenirs d'enfance et les images de cette femme arrivée en France dans les années 50. Elle s'est toujours montrée dure à la tâche, exigeante envers ses enfants, prévoyante et nourricière, vindicative parfois. À présent, elle se réfugie dans la religion. En rendant cet hommage à sa mère, Ahmed Kalouaz donne une voix à toute une génération aussi laborieuse que silencieuse.



UNE ENFANT DE POTO-POTO, HENRI LOPES (« CONTINENTS NOIRS », GALLIMARD)

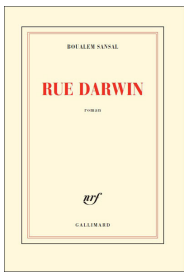
Le 15 août 1960, à Brazzaville, on fête l'indépendance, c'est « la nuit des espoirs. Des espoirs insensés, soupiraient les parents ». Kimia, la narratrice, a dix-huit ans, son amie Pélagie « un peu plus ». Liées par la « cérémonie du sang », elles fréquentent le même lycée, où leur amitié se teinte de rivalité et de jalousie. Leur professeur de lettres, Franceschini, les fascine. Ce *Moundélé*, comme on appelle les Blancs, danse comme un Noir et parle *en langue*. Ne serait-il pas, lui aussi, un enfant de Poto-Poto ? Après les « Trois Glorieuses » d'août 63, les dirigeants troquent les vêtements de la sape contre le battle dress, et « même la rumba se dansa sur un rythme révolutionnaire ». Kimia part pour les Etats-Unis où elle devient écrivain, Pélagie rejoint Franceschini à Paris, mais ces trois-là resteront unis. Cette histoire, Kimia rêvait déjà de l'écrire quand elle vivait encore au Congo : « une éducation sentimentale écrite avec l'accent de chez nous ». Ce double féminin d'Henri Lopes ajoute : « Je vis à l'étranger, mais la substance de mes romans est une pâte extraite de la terre africaine. »



LES SAUVAGES, SABRI LOUATAH (FLAMMARION)

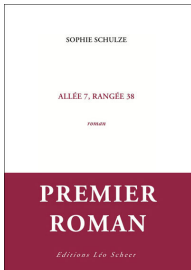
Le 5 mai, à la veille du second tour de l'élection présidentielle qui oppose Idder Chaouch, socialiste d'origine algérienne, à Nicolas Sarkozy, la famille Nerrouche est réunie à Saint-Etienne pour fêter le mariage de Slim avec Kenza Zerbi. Entre la mairie et la salle des fêtes, on fait la connaissance de trois générations de Nerrouche. L'atmosphère est à la fois affectueuse et tendue, on parle fort, des voitures s'échappent des youyous et des chansons kabyles à plein volume. Tous souhaitent la victoire de Chaouch, le candidat socialiste qu'AQMI traite de « chien de traître qui a renié l'islam et qui mérite la mort ».

Seule la mention de Nazir, le frère du marié, fait baisser le volume des voix. Depuis son retour d'un long voyage à l'étranger, on ne sait pas ce qu'il trafique. Resté à Paris, il bombarde son jeune cousin Krim de SMS. Le suspense monte en puissance, et ce n'est qu'un début.



RUE DARWIN, BOUALEM SANSAL (GALLIMARD)

Quand sa mère meurt dans un hôpital parisien, entourée de tous ses enfants accourus des quatre coins du monde (sauf un, qui a viré islamiste), Yazid, le fils aîné, entend une voix qui lui souffle : « Va, retourne à la rue Darwin. » C'est la rue de son enfance, dans le quartier populaire de Belcourt à Alger. Dans une sorte de « fantastique familial », Yazid, le « dernier vivant de l'antique tribu », va remonter le temps, démêler le nœud des origines et le vrai du faux. Il évoque le royaume où il est né et dont sa grand-mère, la fabuleuse Lalla Sadia, était la reine du temps de la société coloniale. Mais c'est rue Darwin qu'il a vécu après ses huit ans, débarquant dans la capitale en 1957, en pleine bataille d'Alger. La guerre d'indépendance, le FLN, les nationalistes, les imams, Boumediène..., rien n'échappe à la verve de Boualem Sansal.



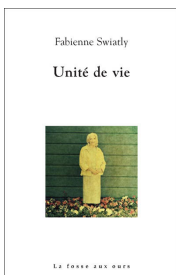
ALLÉE 7, RANGÉE 38, SOPHIE SCHULZE (LÉO SCHEER)

Ce premier roman entrelace d'une phrase à l'autre l'existence de Walter, jeune Allemand immigré en France au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'exil et l'engagement de Hannah Arendt, quelques pages et figures de la philosophie allemande – Kant, Nietzsche, Heidegger – et le cheminement de l'idée européenne portée ici par le philosophe Husserl et l'homme politique français Robert Schuman. La fragilité des destins individuels est incarnée par Walter et Alice, Alsacienne qui doit se passer du consentement parental pour épouser cet Allemand naturalisé français après avoir servi dix ans dans la Légion étrangère. Tandis que le couple devient une petite famille, les cahots de l'histoire rudoient les corps et les âmes, mais les philosophes continuent de penser.



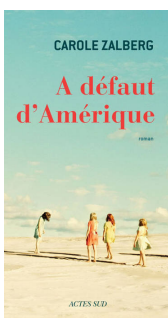
ASSOMONS LES PAUVRES !, SHUMONA SINHA (L'OLIVIER)

Le temps d'une nuit passée au commissariat pour avoir fracassé une bouteille de vin sur la tête d'un étranger, une jeune femme cherche à comprendre les raisons de son geste. Interprète auprès des demandeurs d'asile originaires, comme elle, du sous-continent indien, elle ne supporte plus son métier. Elle doit établir les dossiers des requérants, recueillir leur récit et en garantir l'authenticité. Mais dire la vérité ne suffit pas. Ni la misère, ni « la nature vengeresse » ne sont des motifs recevables pour justifier l'asile politique. Il faut de plus « nobles » causes, politiques ou religieuses. Les migrants doivent donc « désapprendre la vérité et en inventer une nouvelle. Les contes des peuples migrants ». Des contes achetés aux passeurs en même temps que le trajet et le passeport. Alors ils s'embrouillent et, malgré leur détresse, provoquent fous rires ou exaspération. Loin du politiquement correct, un texte frissonnant de rage et foisonnant d'images sur l'immigration indienne.



UNITÉ DE VIE, FABIENNE SWIATLY (LA FOSSE AUX OURS)

« Qu'est-ce que tu me racontes de beau aujourd'hui? » demande à sa belle-fille une vieille dame atteinte de la maladie d'Alzheimer. Fabienne Swiatly raconte les visites dans un établissement médicalisé, l'énergie qu'il faut emmagasiner avant, le besoin vital de remettre le monde en mouvement après. La belle-fille, réfugiée bosniaque, a aussi des problèmes avec sa mémoire. Elle se plaint qu'on ne l'interroge jamais sur la guerre de l'ex-Yougoslavie, guerre que les Français trouvent si complexe et déjà si lointaine. Mais comment pourrait-elle parler de son pays alors qu'elle a laissé dans la forêt de Visegrad sa mère, son père et son frère ? Elles feuilletent ensemble les albums de famille, la jeune femme, photographe professionnelle, parle de ses propres photos, mais n'ose pas regarder celles de ses parents.



A DÉFAUT D'AMÉRIQUE, CAROLE ZALBERG (ACTES SUD)

À l'enterrement d'Adèle, Fleur, arrière-petite-fille de la défunte, et Suzan l'Américaine se croisent sans se parler : elles ne se connaissent pas. Au fil des pages, leurs voix vont pourtant se faire écho d'une rive à l'autre de l'Atlantique. Acceptant enfin de regarder « le chemin de ces femmes auxquelles [elle a] tremblé de ressembler », Fleur a besoin de reconstruire le parcours de son aïeule, arrivée de Varsovie le 11 novembre 1918 dans une France en liesse. Adèle, petite fille juive, a grandi dans le quartier du Marais à Paris, puis elle a construit une famille, passant des espoirs du Front populaire aux tourments de la Deuxième Guerre.

Adèle n'est qu'un amour de jeunesse du père de Suzan, soldat américain dans le Paris libéré. Ils se retrouveront à la fin de leur vie. Le court séjour de la Française aux États-Unis provoque chez Suzan une prise de conscience douloureuse : comme sa propre mère, elle est passée de « l'incandescence à la résignation ». En quelque 200 pages portées par le style de Carole Zalberg, les fantômes sont apaisés, les nœuds dénoués.

Informations pratiques

Établissement public du Palais de la Porte Dorée

Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Palais de la Porte Dorée
293 avenue Daumesnil
75012 PARIS
Tel : 01 53 59 58 60
www.histoire-immigration.fr

Accès par les transports en commun

Métro ligne 8/ Porte Dorée
Bus : 46 ou PC2/arrêt « Porte Dorée »
Entrée du public à mobilité réduite : 293 av. Daumesnil (entrée administrative)

Horaires

Du mardi au vendredi de 10h à 17h30
Samedi et dimanche de 10h à 19h
Fermé le lundi, les 25 décembre, le 1er janvier, le 1er mai et le 14 juillet

Parcours sonore gratuit

À la Cité, toutes les expositions sont gratuites tous les jours pour les moins de 26 ans et les 1er dimanches du mois

Médiathèque Abdelmalek Sayad

Ouverture du mardi au vendredi de 13h à 17h30, le samedi : de 13h à 19h
T. 33 (0)1 53 59 15 92 - mediatheque@histoire-immigration.fr

Contact presse Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Ratiba Kheniche, responsable communication – presse
01 53 59 58 70 – 06 77 66 94 67 - ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr

Contact auteurs-éditeurs

elisabeth.lesne-springer@histoire-immigration.fr - 06 20 53 39 58